

CRISTINA DE MIDDEL PAR CHRISTIAN CAUJOLLE

Nous n'avons cessé d'entendre, au cours des vingt dernières années, les photographes de presse, les photojournalistes, les purs du documentaire se plaindre que l'évolution du monde et les nouveaux modes d'information mettaient à mal leur fonction et les entraînait vers une mort aussi annoncée que certaine. Il faut dire qu'ils n'avaient jamais fait que conforter, souvent avec cynisme ou pour le moins mauvaise foi, la crédulité que les médias avaient instaurée dans une photographie qui aurait été capable d'apporter une dimension de vérité au témoignage et que, au-delà du fait que « notre reporter était là », il apportait « la preuve par l'image » de ce qui était annoncé par les mots.

Cristina de Middel a été, durant une bonne dizaine d'années une collaboratrice de la presse d'information générale. Et l'une des brillantes praticiennes des modalités du reportage. Alors qu'elle avait conscience du fait que certaines pratiques de la photographie n'avait plus de sens – ou si peu – elle ne s'est pas lamentée mais, forte des enseignements que sa pratique lui avaient fait toucher avec précision, elle a développé un point de vue très contemporain sur le médium qu'elle a choisi pour s'exprimer. Car c'est un gage de modernité que d'être capable d'analyser la nature et les limites de son outil en le pratiquant.

Cristina de Middel a assumé, contrairement à la grande majorité des documentaristes, la terrible imprécision de la photographie et est retournée aux fondamentaux. Elle sait qu'une image est une image, qu'il ne faut jamais la confondre avec le monde réel et que, quelque « juste » qu'elle s'efforce d'être elle est « juste une image ». De fait, une photographie n'est jamais qu'une organisation de formes à l'intérieur d'un rectangle ou d'un carré, formes qui en réfèrent à des éléments que nous pouvons connaître – ou pas – pour les avoir expérimentés ou déjà vus en images – alors nous les re-connaissons – parce que, pour qu'une photographie existe, il faut qu'elle ait été précédée de « quelque chose » dans le monde en trois dimensions. Mettant à profit ce « réalisme » de la photographie qui s'accompagne de son incapacité à nous fournir aucune autre information précise que sa nature – photographie et non peinture ou vidéogramme, ou empreinte, ou gravure -, l'artiste s'est mise à jouer. A mettre en cause et en abîme la notion de vérité, à manipuler avec jubilation et à assumer ce terme que les journalistes s'interdisent alors qu'ils ne peuvent faire autrement que de le pratiquer.

Du monde de la presse, Cristina de Middel a conservé cette tradition qui veut que l'on « raconte une histoire ». Et elle a pris cette formule, qui nous entraîne vers la narration, au pied de la lettre. Raconter et conter, inventer et faire accroire. Avec humour, savoir-faire, tendresse aussi, avec un indéniable engagement, avec une belle sensibilité pour la littérature et le cinéma, elle s'est mise à construire des récits visuels. Et à nous enchanter de ses explorations tour à tour sérieuses ou loufoques du monde.

Tout naturellement le livre était au rendez-vous. Et il est essentiel dans la pratique de Cristina de Middel. Livre qui redéfinit à chaque fois la fonction du texte – jusqu'à son absence – dans l'univers de ce qu'il est convenu de nommer « livre photo », livre toujours pensé comme un objet, comme un état du propos et une interrogation sur la notion même de narration. L'œuvre comme une bibliothèque portative quand les images seules restent à la fois des petits plaisirs et des énigmes.

Ces jeux photographiques sont d'autant plus passionnants et bienvenus qu'ils s'ancrent dans une pratique traditionnelle du médium et qu'ils mettent à profit l'histoire de la photographie dont le livre reste la plus solide des bases. Le bonheur, c'est que tout cela nous soit donné avec un sourire. C'est ce qu'il y a de plus vrai dans cette histoire généreuse.

[exposition « Muchismo » de Cristina de Middel](#) commissariat Christian Caujolle

exposition du 11 janv. au 9 mars 2018 à La Filature, Scène nationale – Mulhouse
rencontre mercredi 10 janv. 18h avec Christian Caujolle et Cristina de Middel
vernissage mercredi 10 janv. 19h lors de l'inauguration du [festival les Vagamondes](#)
visite guidée jeudi 12 janv. 12h30 « club sandwich »